

La Revue DDM

Actualité

Bernard Martel

« L'art est un mensonge
qui permet de dire la vérité ».
(Picasso)



© Claudia Andujar

EXPOSITIONS et RENCONTRES

À Paris

* L'exposition **Claudia Andujar – La lutte Yanomani** présentée par la **Fondation Cartier** jusqu'au **10 mai 2020** est la plus grande exposition consacrée à cette photographe brésilienne qui dédie sa vie depuis un demi-siècle à ce peuple d'Amazonie.

“ Je suis liée aux Indiens, à la terre, à la lutte première. Tout me semble essentiel. Peut-être ai-je toujours recherché la réponse au sens de la vie, dans ce noyau fondamental. J'ai été poussée là-bas dans la forêt amazonienne pour cette raison. C'était instinctif. C'est moi que je cherchais”. *Claudia Andujar*. Plus de 300 œuvres extraites des archives de la photographe.

<https://www.fondationcartier.com/expositions/claudia-andujar-lalutteyanomani>

* Le vendredi **6 mars** à partir de 17h. au **Salon Kerchache**, rencontre avec les directeurs du livre *Archéologie de la santé, anthropologie du soin*. Leur approche retrace la manière dont les groupes humains ont appréhendé la maladie. Co-édition de l'Inrap et des éditions de La Découverte.

.... en Province,

* Le **LaM**, musée d'art moderne de Lille métropole à Villeneuve d'Ascq, propose **jusqu'au 5 juillet** la première rétrospective en France consacrée à **William Kentridge**.

Originaire d'Afrique du Sud, William Kentridge est un des créateurs les plus prolifiques de ces dernières années. Avant tout dessinateur, cinéaste, acteur et metteur en scène. Son œuvre foisonnante offre une vision à la fois poétique et critique de sujets délicats comme la décolonisation, l'apartheid, ou le rôle de l'Afrique dans la Première guerre mondiale.



INTERNATIONAL

* Les incendies qui ont fait rage dans le sud-est de l'Australie n'ont pas dévasté la seule biodiversité, mais mis en danger l'héritage culturel aborigène.

Selon l'*Australian Archeological Association* des centaines voire des milliers de sites ont subi les ravages du feu. La population aborigène doit faire face à une double perte : d'une part à la disparition d'éléments tangibles de la culture tels que les pierres peintes et/ou gravées, mais aussi de toutes les significations enracinées dans le paysage et qui disparaissent avec lui telles les fameuses « pistes chantées » qui retracent telles des cartes orales les voyages des ancêtres.

EDITION

* ***Kifwebe, un siècle de masques Songye et Luba.***

Ce nouvel ouvrage collectif paru aux éditions **5 Continents** ouvre une nouvelle voie de recherche en s'appuyant sur la collection du sculpteur californien Woods Davy - Ed. 5 continents - 368 pages, 100 €.

* ***Océaniens, histoire du Pacifique à l'âge des empires.***

La traduction française de l'ouvrage de Nicholas Thomas qui propose dans une histoire de la colonisation du Pacifique au XIXe siècle – chapitre méconnu de l'histoire mondiale. Plutôt que de mettre en avant la progression implacable des puissances occidentales, il fait le récit des itinéraires croisés de dizaines d'individus sillonnant le grand océan. Ed. Anarchasis - 512 pages, 23 €.

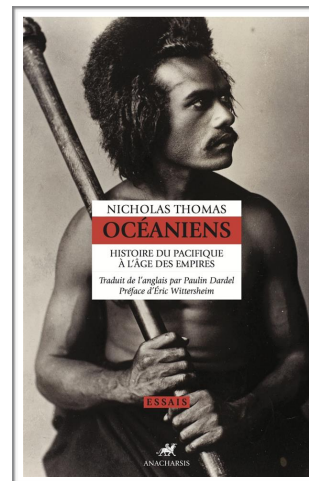
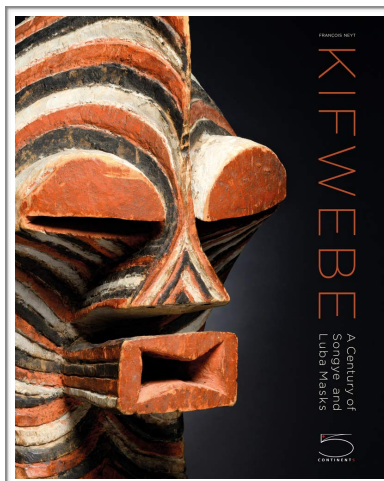
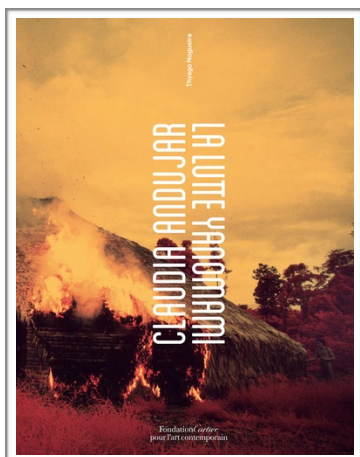
Actualité
page 1

Avant Première
page 3

Agenda
page 6

Et le beau catalogue de la Fondation Cartier :

* ***Claudia Andujar – La lutte Yanomami***
40€



Avant Première

Rites funéraires et fétiches dans le vaudou béninois

Yohann Honvo



À partir de l'étude d'un objet rituel spécifique, il est possible d'aborder de multiples dimensions de la société dans laquelle il s'inscrit. Nous nous intéressons ici aux Aseñ, autels portatifs principalement funéraires, présents dans l'aire culturelle vaudou et orisha du sud du Bénin et du Nigéria.

Ces autels portatifs, constitués d'une tige verticale en métal plantée dans le sol coiffée d'un plateau également métallique plus ou moins agrémenté et décoré, servent lors de rites funéraires à honorer les défunts et permettent de leur adresser des sacrifices.



Objet rituels et véritables œuvres d'art les Aseñ ont été largement étudiés en histoire de l'art africain pour leur qualités esthétiques. Cependant leur analyse d'un point de vue strictement historique et anthropologique est plus rare. C'est la raison pour laquelle nous nous y intéressons tant ils permettent de mettre en lumière différents aspects de la gestion de la mort, la place des défunts dans la société, la conception de la mort, de l'au-delà et de la métempsycose dans la culture vaudou. Ils nous renseignent également sur le rôle du sacrifice dans la religion vaudou, sur le lien entre cette religion et la divination, et sur le symbolisme du fer associé au dieu Gun.

Plus largement, l'étude de cet artefact permet de questionner un des concepts centraux de l'anthropologie des religions à savoir celui de la matérialité du divin. C'est ici par le biais de la notion de « fétiche » ou de dieu objet qu'il est possible d'élaborer des éléments de réponse.

Yohann Honvo est doctorant EHESS.

à suivre le mardi 3 mars - 14h, Conférence DDM - Salle Picasso -EPSS- 92 rue Notre Dame des Champs 6°

Avant Première

En remontant le fleuve Niger

Georges Harter



Depuis l'immense delta jusqu'au confluent avec la Bénoué qui apporte les eaux abondantes de son bassin versant, se dessine une région abondamment peuplée. Et cette région est elle-même entourée de peuples dont, depuis toujours, les cultures, les organisations sociales, les langues, les histoires, les religions et les croyances, les ambitions, les productions se côtoient, se superposent, s'entrechoquent. Ils voisent, échangent et échangent encore, se font la guerre, se conquièrent, se séduisent, se convertissent. La démographie est spectaculaire. Ailleurs on évoquera des ethnies qui comptent quelques milliers de personnes. Ici on parle parfois de peuples en termes de millions ou dizaines de millions. Les peuples qui sont au centre de ce tournoiement, de part et d'autre du fleuve ont eux-mêmes, entre eux, les mêmes aventures et péripéties de cohabitation (quelle autre expression employer ?).

Notons, dans un ordre simplement à peu près géographique : les Ijo et les Kalabari, les Isoko et les Urhobo, les Ogoni, les Edo et les Ishan, les Igbo, les Igala, les Bassa-Nge, les Egbira... On rencontre des royaumes ou anciens royaumes, des communautés de toutes tailles, des voisinages improbables.

En position centrale les Igbo seraient dix, quinze ou vingt millions ou plus. Au centre de ce centre, il y a peut-être un millénaire, il y eut les Igbo-Ukwu. Encore un mystère. En périphérie de ce groupe, vers les contrées de la Cross River, les Igbo-Afikpo ou encore les Igbo-Izzi ont inventé des formes cubistes qui ne sont qu'à eux.

Partout, les influences formelles comme les influences rituelles ont produit leurs effets. Il y eut des mascarades de plus de cent danseurs. Il y eut des milliers de masques (jamais considérés comme tels, bien sûr) et sans doute des dizaines de milliers d'autels à honorer d'offrandes respectueuses. Il y eut statues et objets.

Il y eut surtout de nombreux styles formels très différents. Il semble que tous aient évolué, que tous se soient mutuellement influencés. L'inventivité des artistes est certainement plus hardie qu'ailleurs. Il faut rendre hommage aux rares auteurs qui ont voulu démêler ces vastes champs d'incertitudes.

Cet exposé aura pour objectif de donner quelques points de repères, de présenter l'étendue des curiosités qui peuvent s'éveiller dans un monde formel aussi déroutant, et d'encourager les volontaires à se plonger dans, comme il se dit, « cette infinie diversité ».

à suivre le mardi 17 mars - 14h, Conférence DDM - Salle Picasso -EPSS- 92 rue Notre Dame des Champs 6°

Avant Première

Les Dogons : découverte et statuaire sous le regard de Coco Fronsac

Jean-François Le Grand



Un Lapin, un Chasseur

Une falaise, un plateau

Des masques, des statues

Un sujet de choix, révélé par les découvertes de nos ethnologues,
sur le terrain, à partir des années 30.

Entraîné par la magie de l'aventure, j'ai pu vivre en 1996,
l'espace Dogon et l'animation de ses villages.

Le 31 Mars vous pourrez vous laisser captiver par plus de 60 objets
avec les commentaires éclairés de l'artiste Coco Fronsac.

à suivre le mardi 31 mars - 14h, Conférence DDM - Salle Picasso -EPSS- 92 rue Notre Dame des Champs 6°

Agenda - Mars 2020

Mariette Naboulet

- Depuis le 30 janvier jusqu'au 10 mai, **Claudia Andujar, *La Lutte Yanomami*** à la Fondation Cartier pour l'art contemporain. Paris.
- Depuis le 5 février et jusqu'au 5 juillet, **William Kentridge** au LAM, Villeneuve d'Ascq.
- Depuis le 25 février jusqu'au 21 mars, au MUVACAN à Nantes, espace Cosmopolis, 18 rue Scribe, exposition **Le pouvoir en Afrique. De la tradition à nos jours** pour laquelle plusieurs de nos membres ont prêté des objets.
- Jusqu'au 6 septembre 2020, à voir et à revoir au Museum d'Histoire naturelle de La Rochelle, exposition **Ile de Pâques, le nombril du monde ?** qui fut présentée au Museum de Toulouse en 2019. commissaires Fabien Laty et Nicolas Cauwe.
Lire <https://casoar.org/category/la-gazette/> et aussi au même musée, exposition de photos **Le docteur Azé et la photo ethnographique**.
- Depuis le 21 février au Volkenkunde museum à Leyde, exposition **A sea of islands – Masterpieces from Oceania**, à nouveau 120 chefs d'oeuvre peut-être déjà admirés à Londres et Paris, mais on ne s'en lasse pas ; avec aussi l'exposition de George Nuku *Bottled Ocean* jusqu'en août 2020
- Mardi 3 mars à 14h conférence DDM : **Rites funéraires et fétiches dans le vaudou béninois** par Yoann Honvo, doctorant.
- Mardi 3 mars au musée Barbier-Mueller à Genève, vernissage de l'exposition **Les Barbus Müller** jusqu'au 27 septembre <https://www.barbier-mueller.ch/2020/01/21/les-barbus-muller/>
- Jeudi 5 mars à 18h30 au Salon J. Kerchache, **rencontre autour du projet Helena Rubinstein, la collection de Madame**, avec Hélène Joubert, commissaire de l'exposition.
- Jeudi 5 mars, à partir de 17h, le traditionnel **Jeudi des Beaux-Arts** dans les galeries de la rue éponyme
- Vendredi 6 mars à 17h, au Salon J. Kerchache, rencontre **Archéologie de la santé, anthropologie du soin** avec Hervé Guy, Alain Froment et Philippe Charlier pour la présentation de l'ouvrage.
- Samedi 7 mars à 14h, vente Zemanek Art Tribal à Würzburg.
- 10 et 11 mars : **Voyage DDM Zürich et Lausanne**, au programme exposition Congo au musée Rietberg, apéritif au Cabaret Voltaire et conférence-sortie d'objets au musée cantonal d'art et d'Histoire de Lausanne.
- Jeudi 12 mars à 18h30 aux Maisons du Voyage, 3 rue Cassette 75006 Paris, 2ème partie de la conférence sur le **500ème anniversaire du tour du monde initié par Magellan**, par Michel Chandeigne, spécialiste français de Magellan, conférencier et éditeur.
Réservation obligatoire sur le site <https://www.maisonsduvoyage.com/autour-du-voyage/evenement-culturel/conference/500e-anniversaire-premier-tour-monde-initie-magellan-2e-partie>. Payant.
- Du 13 au 22 mars, **foire de Chatou** où Amélie et David Godreuil, membres de notre association, présenteront leurs derniers objets ramenés de Mélanésie. <https://www.artifact-oceanie.com/>

Agenda - Mars 2020

Mariette Naboulet

- Mardi 17 mars à 14h conférence DDM : **En remontant le fleuve Niger** par *Georges Harter* membre de l'association
- Du 25 mars au 29 mars 14^e édition du **Festival de Rochefort Pacifique. Cinéma et littérature**. Hawaï sera sous les projecteurs, sans oublier les peuples des îles, des archipels et des terres du Pacifique.
- Jeudi 26 mars à 18h30 à Rochefort, au musée national de la Marine, dans le cadre du **Festival Rochefort Pacifique**, *Nicholas Thomas*, anthropologue australien qui fut un des commissaires de l'exposition *Océanie*, directeur du MAA de l'université de Cambridge, sera interviewé par Eric Wittersheim à l'occasion de la présentation de son dernier livre *Océaniens, histoire du Pacifique à l'heure des Empires*. Eric Wittersheim est anthropologue et réalisateur de documentaires, maître de conférences à l'EHESS.
- Jeudi 26 mars à 16h30 à l'Ecole des Beaux-Arts, séminaire de Monique Jeudy-Ballini qui parlera du **Rapport au sensible en anthropologie**. 1^{ere} partie.
- Mardi 31 mars à 14h conférence DDM : **La statuaire dogon sous le regard d'un plasticien** par *Jean-François Le Grand*, membre de l'association, et *Coco Fronsac*. suivie de l'Assemblée générale extraordinaire de l'association Détours des Mondes.
- Mardi 31 mars de 9h30 à 17h à l'Institut National du Patrimoine, 2 rue Vivienne 75002 Paris, auditorium Colbert, **séminaire Art rupestre et patrimoine mondial en Afrique subsaharienne**.
- Mardi 31 mars au musée Branly-Jacques Chirac, à l'Atelier Martine Aublet, vernissage de l'exposition **Les curiosités du monde de Françoise Huguier** jusqu'au 14 juin 2020.
- Mardi 31 mars au musée Branly-Jacques Chirac, vernissage de l'exposition **A toi appartient le regard et (...) la liaison infinie entre les choses** jusqu'au 12 juillet 2020.



Echantillon - Simple Steam © Daniela Edburg - Oeuvre faisant partie de la prochaine exposition
A toi appartient le regard et (...) la liaison infinie entre les choses